

chain parce que, comme Aristote le dit des frères, nous sommes une même substance dans des individus distincts ; or Dieu est bien la substance intégrale dont la possession nous procurera la félicité absolue ! L'homme aime la nature parce qu'elle a quelque chose qui le pénètre du sentiment de l'infini ; or Dieu est bien cet infini dont l'ombre seule répandue sur la nature suffit pour nous jeter dans des extases et des mélancolies indicibles ! Demandez à présent pourquoi Dieu est si doux à aimer !

Celui qui aime Dieu aime tout ce qui est bon ; voilà pourquoi l'amour de Dieu est le plus haut degré d'amour. Celui qui aime Dieu aime implicitement son père, sa mère, son amie, son enfant, son prochain ; il aime implicitement le bien, le beau, le vrai ; il est artiste, philosophe, homme de bien, il est le plus heureux des pères, des époux, des enfants ; il réunit tous les ravissements qu'un mortel peut éprouver. Mais un tel amour doit porter un nom sacré, et bien doux à tous les cœurs. Oui, il existe un sentiment qui serait au-dessus même de l'amour, s'il n'était l'amour lui-même, mais l'amour idéal, l'amour pur, c'est la Piété ! C'est là l'amour dont brûlent les vierges, c'est l'amour de prédilection de ces âmes trop célestes pour s'arrêter quelque part dans le temps. Y a-t-il rien de plus heureux que la piété ! Quoi, pouvoir dire qu'on l'aime à celui qu'on aime ! et le lui dire à chaque instant ! La piété est pour le cœur une continuelle ouverture de son amour, où il trouve un moyen de soulager sa peine et d'épancher ses tendres sentiments. Quel est celui de nous qui voudrait renoncer à l'amour de son père ou de sa mère ? celui qui n'a pas la piété renonce à plus que tout cela vraiment ! Celui qui renonce à la piété, prive son cœur de la plus douce affection de famille.

Mais ce sont là des choses auxquelles nous n'avions jamais réfléchi ! C'est toujours par le monde physique que nous sommes remontés à Dieu ; alors ne retrouvant en lui que de la